

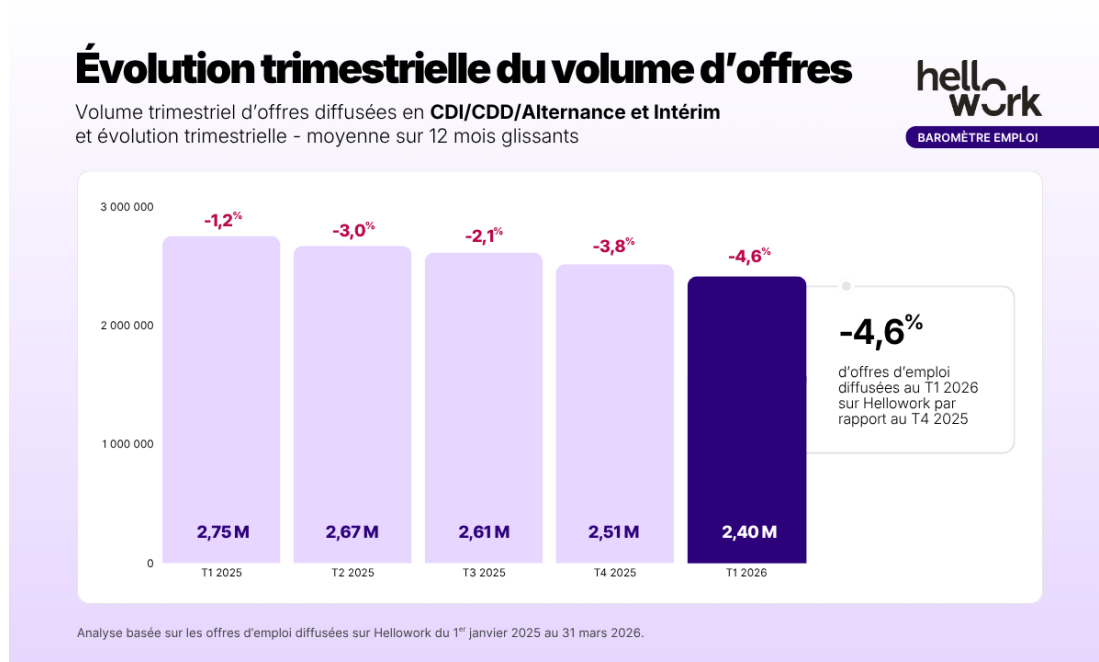


communiqué de presse

## Marché de l'emploi : le BTP recule encore au premier trimestre 2026 (-10 %), pénalisé par un marché en berne

Paris, le 15 avril 2026 – Chaque trimestre, Hellowork, premier acteur digital français de l'emploi et du recrutement, publie son baromètre afin de décrypter l'évolution du marché du travail. Au 1er trimestre 2026, 2,4 millions d'offres d'emploi (CDI, CDD, intérim et alternance confondus) ont été diffusées sur la plateforme, en baisse de -4,6 % par rapport au 4ème trimestre 2025, sur la base d'indicateurs désormais lissés sur 12 mois glissants. Si le marché reste à un niveau élevé, comparable à celui observé à mi-2023, le début d'année est marqué par une dégradation plus nette de la dynamique, liée notamment à un mois de janvier particulièrement en retrait.

### Un début d'année qui confirme le ralentissement du marché de l'emploi



Le début d'année 2026 confirme l'entrée du marché de l'emploi dans **une phase de ralentissement**, avec 2,4 millions d'offres diffusées au 1er trimestre, soit une baisse de -4,6 % par rapport au trimestre précédent. Si le volume d'offres reste à un niveau élevé, comparable à celui observé à mi-2023, **la dynamique se dégrade en ce début d'année**. Après plusieurs trimestres de recul modéré, la baisse s'accroît, traduisant un affaiblissement plus marqué des intentions de recrutement.

*“Cette inflexion s'explique en grande partie par un mois de janvier particulièrement en retrait (-2,1 %), qui constitue le point bas observé sur les derniers mois. La tendance reste négative en février et mars, mais de façon plus modérée (-1,0 % puis -1,6 %), ce qui suggère un début de stabilisation sans pour autant inverser la dynamique. Dans un contexte de visibilité toujours limitée, les entreprises ont manifestement différé ou réduit leurs recrutements en début d'année, prolongeant les arbitrages engagés en 2025”* explique **David Beaurepaire, Directeur Délégué au développement de Hellowork.**

### **CDI en recul, intérim en baisse, CDD en repli mais alternance en progression**

Dans la continuité des tendances observées en 2025, les entreprises ajustent leurs stratégies de recrutement, en privilégiant davantage la flexibilité dans un contexte de visibilité économique réduite.

**Le CDI enregistre la baisse la plus marquée (-6 %)** par rapport au trimestre précédent, confirmant la prudence persistante des employeurs sur les engagements à long terme. Une évolution qui prolonge la tendance amorcée dès la fin 2024 :

## Évolution trimestrielle par type de contrat

Variation trimestrielle du volume d'offres diffusées en **CDI/CDD/Alternance et Intérim** moyenne sur 12 mois glissants

hell  
work

BAROMÈTRE EMPLOI

### Part des offres par contrat

**43%**

des offres en CDI

**43%**

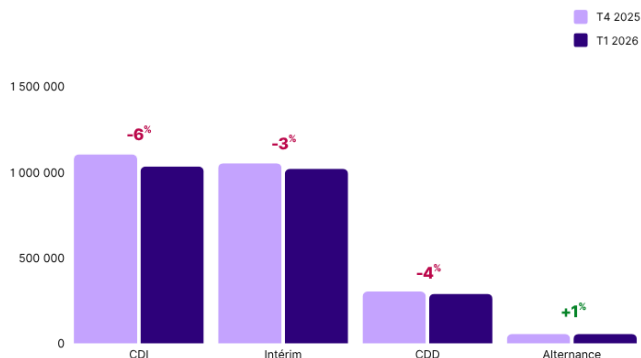
des offres en intérim

**12%**

des offres en CDD

**2%**

des offres en alternance



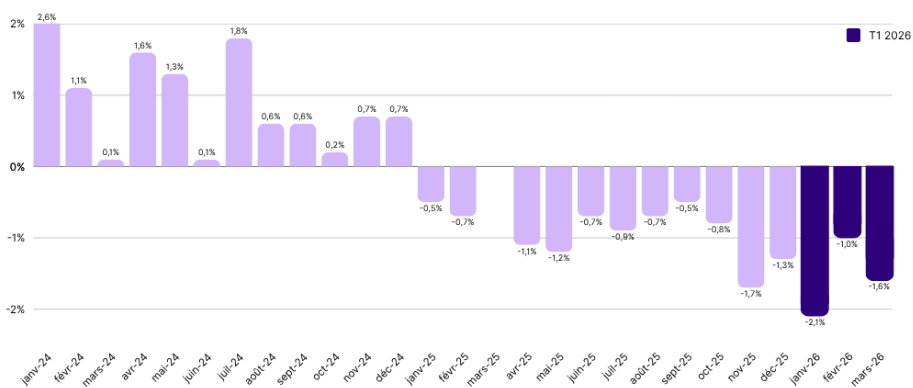
Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1<sup>er</sup> janvier 2025 au 31 mars 2026.

## Évolution mensuelle du volume d'offres

Variation mensuelle du volume d'offres diffusées en **CDI/CDD/Alternance et Intérim** - moyenne sur 12 mois glissants

hell  
work

BAROMÈTRE EMPLOI



Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1<sup>er</sup> janvier 2024 au 31 mars 2026.

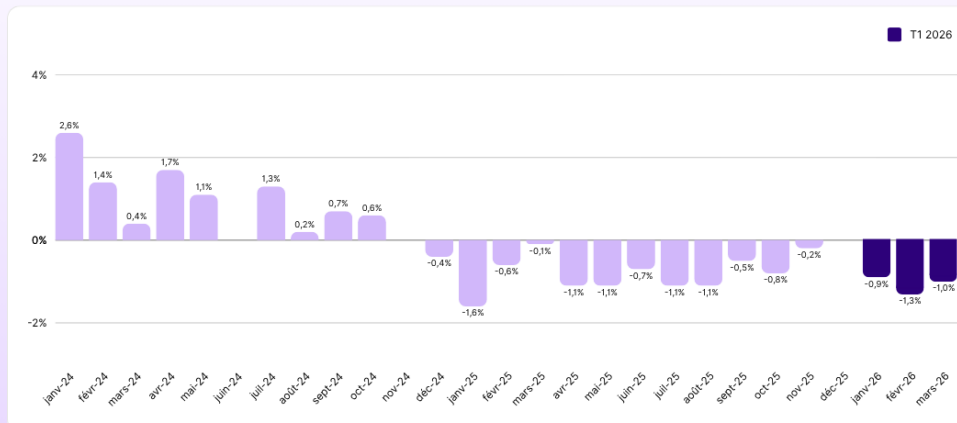
**L'intérim recule également (-3 %)**, mais de manière plus modérée. Il continue de jouer son rôle de variable d'ajustement, mobilisé pour absorber les variations d'activité sans engagement durable.

## Évolution mensuelle du volume d'offres

Variation mensuelle du volume d'offres diffusées en **intérim** - moyenne sur 12 mois glissants

hell  
work

BAROMÈTRE EMPLOI



Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1<sup>er</sup> janvier 2024 au 31 mars 2026.

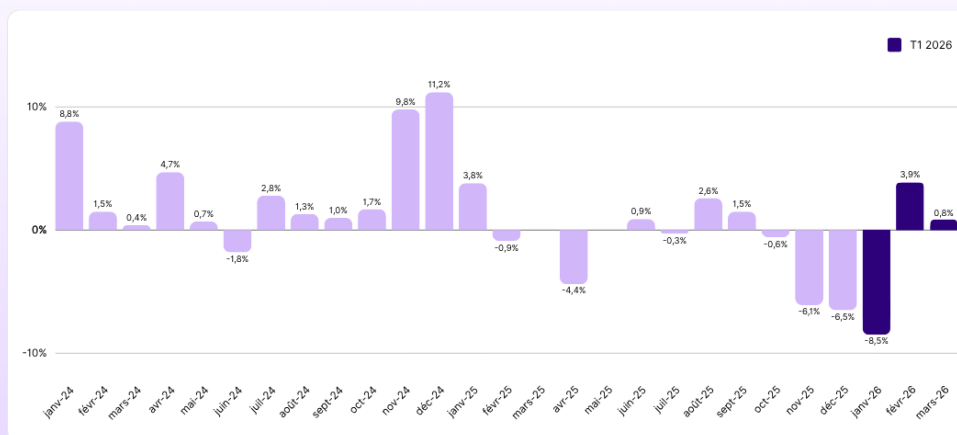
**Les CDD s'inscrivent en léger repli (-4 %),** mais avec une dynamique plus contrastée sur le trimestre. Après un décrochage marqué en janvier (-8,5%), les volumes rebondissent dès février (+3,9%) puis se stabilisent en mars (+0,8%), suggérant un ajustement ponctuel en début d'année plutôt qu'une dégradation continue.

## Évolution mensuelle du volume d'offres

Variation mensuelle du volume d'offres diffusées en **CDD** - moyenne sur 12 mois glissants

hell  
work

BAROMÈTRE EMPLOI



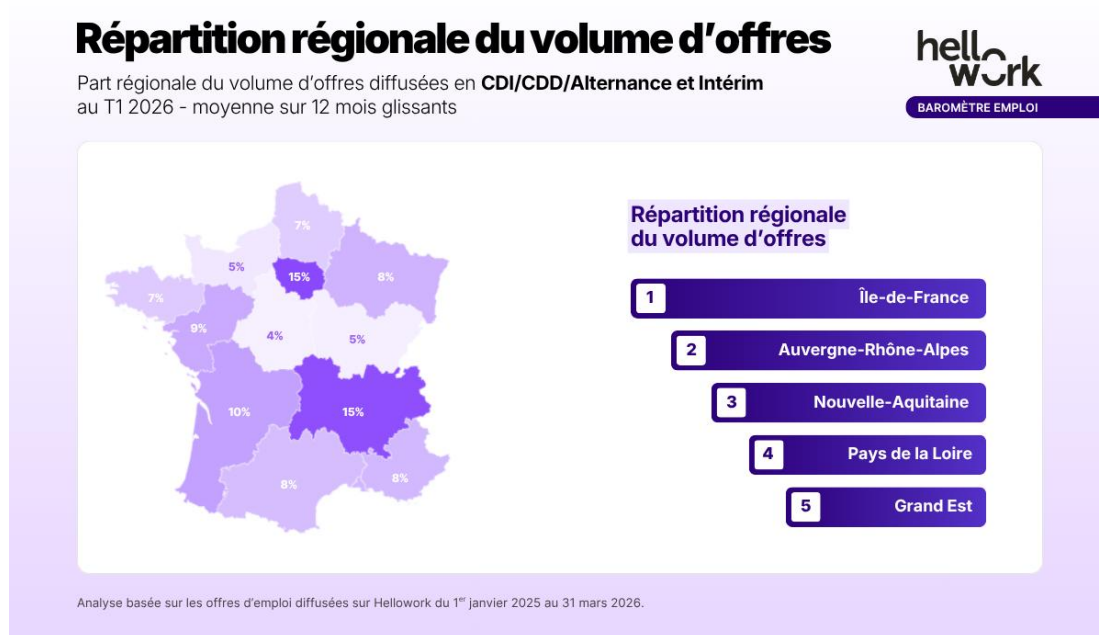
Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1<sup>er</sup> janvier 2024 au 31 mars 2026.

À l'inverse, **l'alternance se distingue par une légère progression** avec 55 461 offres en moyenne sur douze mois glissants au T1 2026, soit +1% versus T4

2025. En données brutes, le volume dépasse même le niveau observé au T1 2025 avec plus de 65 000 offres. Après une année 2025 fortement impactée par la réforme du financement de l'apprentissage, ce début d'année 2026 laisse entrevoir un début de stabilisation, même si les volumes restent encore en deçà des niveaux observés avant les ajustements réglementaires.

### Des dynamiques régionales contrastées

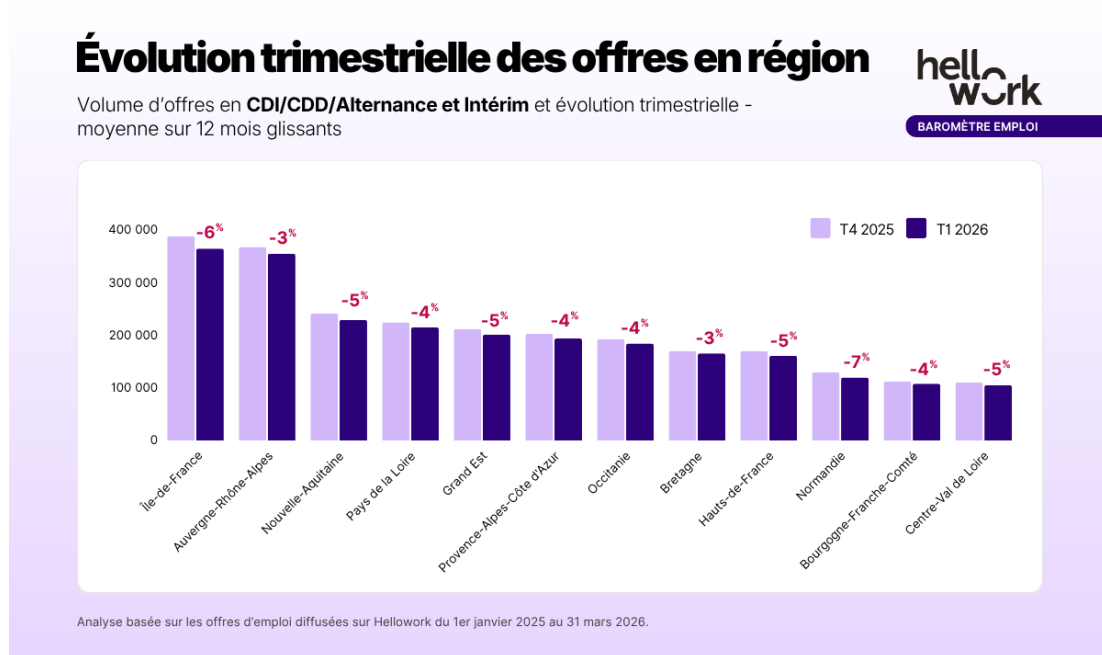
La géographie de l'emploi reste globalement stable au 1er trimestre 2026, confirmant une forte concentration dans les grandes régions économiques. **L'Île-de-France (15,9 % des offres)** et **l'Auvergne-Rhône-Alpes (14,3 %)** concentrent à elles seules près de trois offres sur dix à l'échelle nationale.



Toutefois, l'écart entre ces deux régions tend à se réduire. Dans un contexte de marché en ajustement, la dynamique apparaît plus favorable à l'Auvergne-Rhône-Alpes, qui limite la baisse à -3 % par rapport au T4 2025, contre **-6 % pour l'Île-de-France**. Cette évolution traduit une meilleure résilience des territoires où les besoins restent tirés par des secteurs structurellement porteurs.

**La Bretagne et l'Auvergne-Rhône-Alpes résistent mieux**, portées par les métiers du service à la personne, dont les besoins restent élevés. À l'inverse, d'autres régions subissent des ajustements plus marqués, comme l'Île-de-

France, pénalisée par un recul significatif des recrutements sur les fonctions commerciales, ainsi que sur les métiers de la finance (comptables, contrôleurs de gestion), historiquement plus exposés aux cycles économiques et aux décisions de rationalisation. Il en est de même pour la **Normandie**, impactée par la baisse des besoins dans l'industrie, notamment sur les postes d'opérateurs de production et de techniciens de maintenance industrielle.

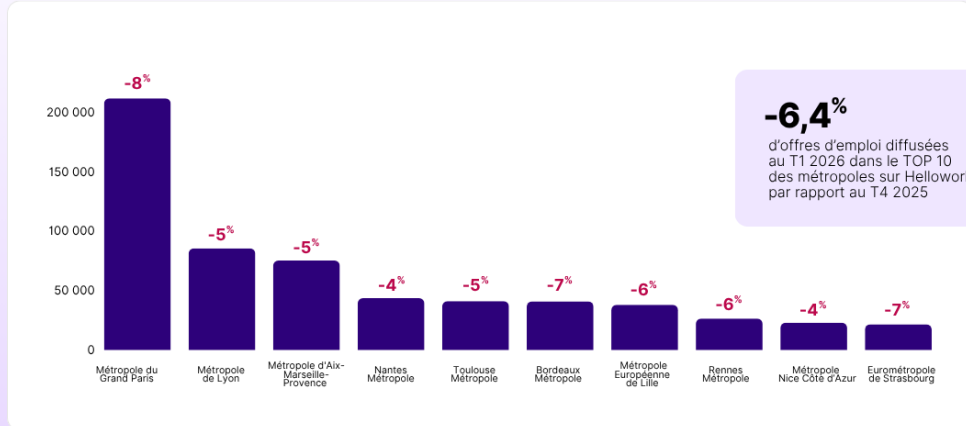


Du côté des grandes métropoles, le ralentissement du marché de l'emploi est plus marqué qu'au niveau national. Le volume cumulé d'offres dans les dix principales métropoles recule de 6,4 % au premier trimestre 2026. **Paris** (-8 %) et **Bordeaux** (-7 %) enregistrent les baisses les plus marquées sur le trimestre. À l'inverse, **Nantes** (-4 %) et **Nice** (-4%) subissent des ajustements plus limités.

## Top 10 des métropoles qui recrutent le plus

Classement des métropoles par volume d'offres diffusées au T1 2026 et évolution trimestrielle - moyenne sur 12 mois glissants

hell  
work  
BAROMÈTRE EMPLOI



Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1er janvier 2025 au 31 mars 2026.

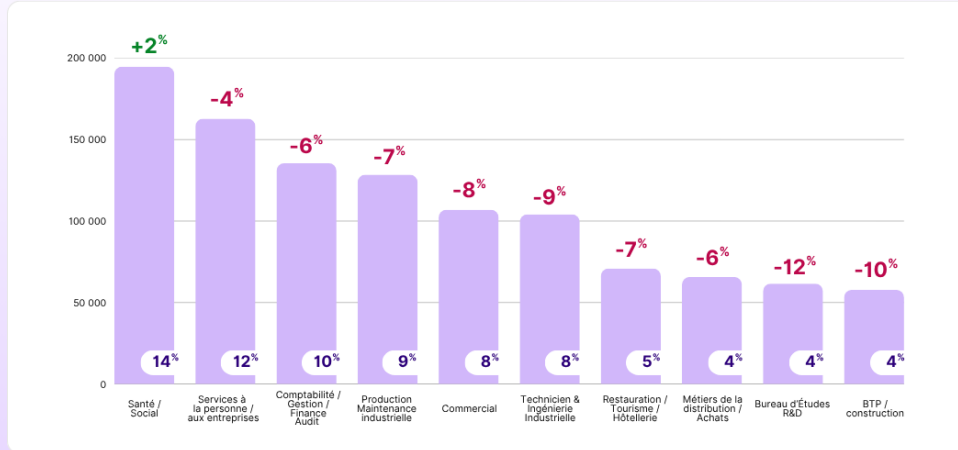
### La santé et le service tiennent bon, la comptabilité décroche à son tour

Dans un contexte de ralentissement du marché, **les métiers de la santé / social** confirment leur rôle central, avec une dynamique qui reste positive (+2 %) et une part importante des offres (14 %). Les métiers du **Service à la personne et aux entreprises** conservent également une place structurante (12 % des offres), malgré un léger recul (-4 %), témoignant de besoins toujours soutenus.

## Les fonctions qui recrutent le plus

Classement des fonctions par volume d'offres diffusées en CDI, CDD, Alternance au T1 2026 et évolution trimestrielle - moyenne sur 12 mois glissants

hell  
work  
BAROMÈTRE EMPLOI



Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1er janvier 2025 au 31 mars 2026.

À l'inverse, la baisse des recrutements se diffuse à plusieurs grandes familles de métiers. Les fonctions industrielles restent orientées à la baisse, qu'il s'agisse de la production et maintenance industrielle (-7 %) ou des métiers de techniciens et ingénierie industrielle (-9 %). Les fonctions commerciales (-8 %) poursuivent également leur recul. Ces tendances s'inscrivent dans la continuité de celles observées au 4ème trimestre 2025, dans un contexte de ralentissement de l'activité.

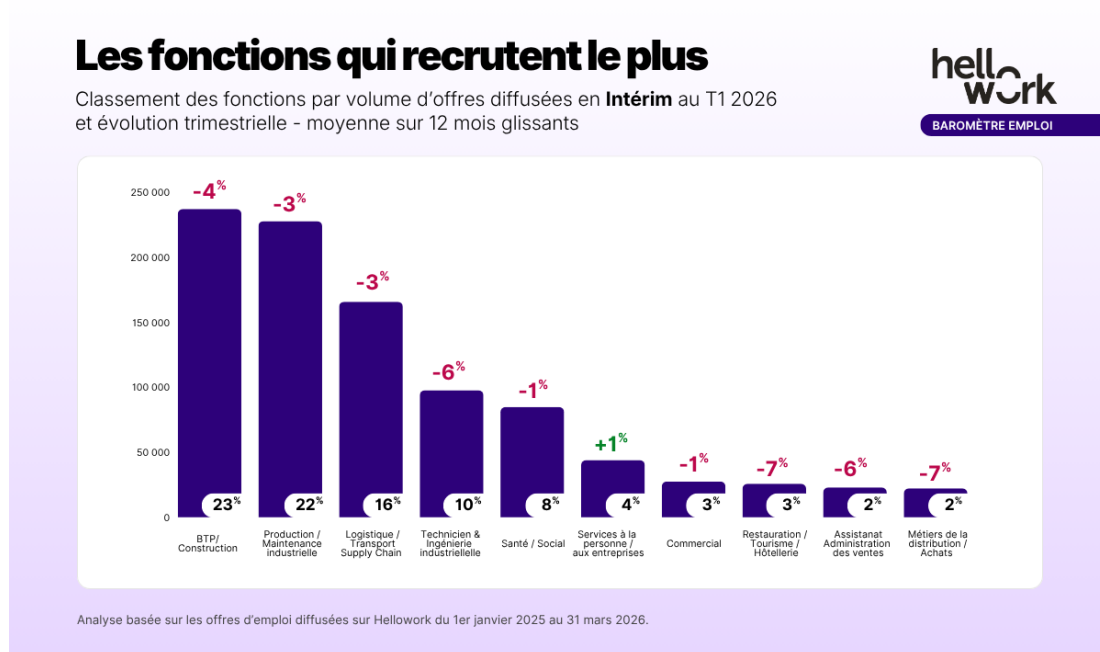
Le fait nouveau de ce début d'année concerne les fonctions comptabilité / gestion / finance (-6 %), qui commencent à reculer après avoir mieux résisté jusqu'ici. Ce retournement traduit un élargissement des ajustements, qui ne concernent plus uniquement les métiers directement liés à l'activité, mais également les fonctions support.

Enfin, certaines fonctions enregistrent des reculs plus marqués, notamment les bureaux d'études et R&D (-12 %) et le BTP (-10 %), confirmant une pression accrue dans les secteurs les plus sensibles aux cycles économiques.

### Intérim : industrie et BTP en recul, un repli plus marqué dans le commerce

Au 1er trimestre 2026, l'intérim reste largement dominé par les grandes filières historiques. Le BTP (23 % des offres) et les métiers de l'industrie conservent un rôle central dans les recrutements. Pris dans leur ensemble, ces derniers s'inscrivent toutefois en repli, traduisant un ralentissement plus global de

l'activité, malgré des situations contrastées, certaines filières comme l'industrie manufacturière ou l'aéronautique restant mieux orientées.



**Le BTP** recule de 4% en ce premier trimestre 2026, dans un environnement encore dégradé et marqué par un ralentissement de l'activité dans le bâtiment et un niveau de mises en chantier qui reste faible.

Un repli marqué est à noter dans les **métiers de la distribution et du commerce** (-7 %). Il s'inscrit dans un contexte de difficultés structurelles du secteur, en particulier dans le commerce non alimentaire, marqué par une baisse de la consommation et des restructurations ou fermetures d'enseignes ces derniers mois.

### Auxiliaire de vie, aide-ménager et infirmier : les métiers qui recrutent le plus ce début 2026

Au 1er trimestre 2026, les métiers liés au **Service à la personne** confirment leur place centrale parmi les plus recherchés, avec en tête les auxiliaires de vie et les aides ménagers, qui occupent deux des trois premières positions en CDI.

## Top 5 des métiers qui recrutent le plus

Classement des métiers par volume d'offres diffusées en CDI et intérim au T1 2026

hell  
work

BAROMÈTRE EMPLOI

### CDI

- 1 Auxiliaire de vie
- 2 Collaborateur comptable
- 3 Aide ménager
- 4 Gestionnaire de paie
- 5 Assistant comptable

### INTERIM

- 1 Opérateur de production
- 2 Cariste
- 3 Infirmier
- 4 Maçon
- 5 Electricien

Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1er janvier 2025 au 31 mars 2026.

**Les fonctions comptables** restent également très présentes, avec les collaborateurs comptables, gestionnaires de paie et assistants comptables, témoignant de besoins toujours structurants dans les fonctions de gestion, malgré un début de repli observé sur ces métiers.

En intérim, les besoins se concentrent toujours sur les métiers opérationnels et techniques. **Les opérateurs de production et les caristes** arrivent en tête, confirmant le rôle central de l'industrie, tandis que le BTP (maçons, électriciens) et la santé (infirmiers) complètent le classement.

### L'IA poursuit sa montée en puissance

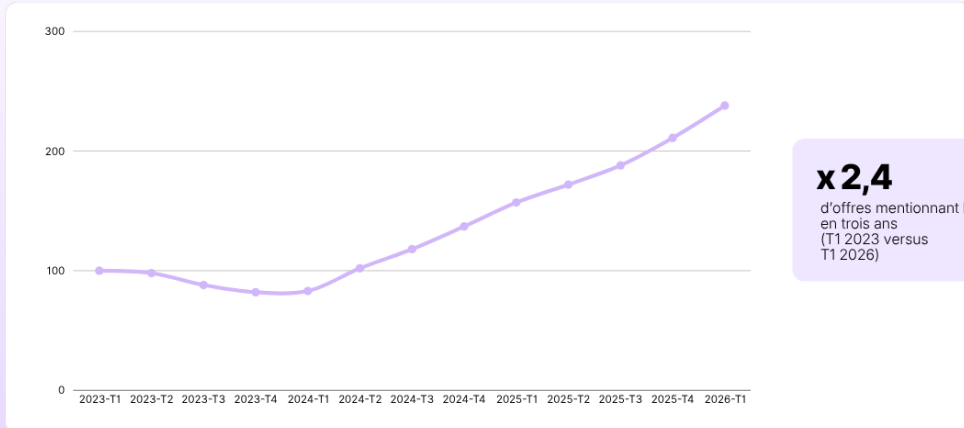
Les offres d'emploi mentionnant l'intelligence artificielle continuent de progresser fortement, avec un volume multiplié par 2,4 en trois ans (T1 2023 vs T1 2026), confirmant l'intégration rapide de ces compétences dans les besoins des entreprises.

## Évolution des offres mentionnant l'IA

Volume d'offres mentionnant l'intelligence artificielle dans l'intitulé de poste - moyenne sur 12 mois glissants - Base 100 = T1 2023

hell  
wOrk

BAROMÈTRE EMPLOI



**x 2,4**

d'offres mentionnant l'IA en trois ans (T1 2023 versus T1 2026)

Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1er janvier 2023 au 31 mars 2026.

Cette dynamique reste toutefois très concentrée, tant sur le plan géographique que sectoriel. **L'Île-de-France capte à elle seule plus de la moitié des offres (54 %)**, loin devant l'Auvergne-Rhône-Alpes (12 %) et les autres régions.

## Top 5 des régions qui recrutent le plus en IA

Classement des régions par volume d'offres mentionnant l'intelligence artificielle dans l'intitulé de poste au T1 2026 et part régionale - moyenne sur 12 mois glissants

hell  
wOrk

BAROMÈTRE EMPLOI



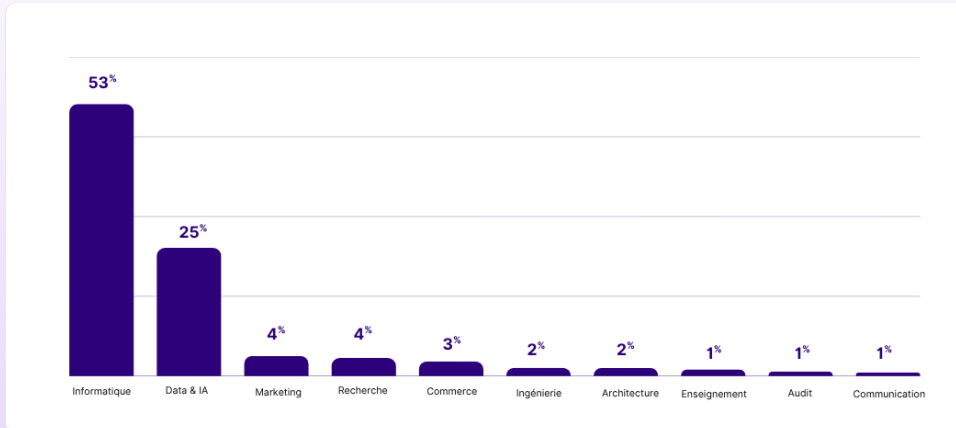
Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1er janvier 2025 au 31 mars 2026.

Sur le plan sectoriel, les besoins sont largement dominés par **l'informatique (53 %)** et les métiers de la data et de l'IA (25 %)

## Les domaines qui recrutent le plus en IA

Classement des domaines d'activité par volume d'offres mentionnant l'intelligence artificielle dans l'intitulé de poste au T1 2026 et part des offres - moyenne sur 12 mois glissants

hell  
work  
BAROMÈTRE EMPLOI



Analyse basée sur les offres d'emploi diffusées sur Hellowork du 1er janvier 2025 au 31 mars 2026.

### A propos de Hellowork group

Hellowork group est le premier acteur français de l'emploi, du recrutement et de la formation. A travers ses différentes solutions, le groupe accompagne les actifs tout au long de leur vie professionnelle, les entreprises, cabinets de recrutement, ETT sur leurs enjeux RH et recrutement et les centres de formation/écoles sur la valorisation de leurs offres de formation. Fort de 600 collaborateurs, 135 M€ de commandes en 2025, les services du groupe Hellowork sont utilisés par plus de 80 000 professionnels et 5 millions d'utilisateurs\* chaque mois. Ils permettent plus de 8 000 recrutements chaque jour et ont permis à 1,2 million de personnes de choisir une école ou une formation en 2025. Hellowork group est une société du Groupe Télégramme.

\*Nombre de visiteurs uniques dédupliqués Mediamétrie (moyenne 2025) pour l'ensemble des plateformes du groupe Hellowork.